

**CRITIQUE, festival.
ROUSSILLON, 50ème Festival
International de Quatuors du
Luberon (Eglise de
Roussillon), le 16 août 2025.
HAYDN / ERKIN / BEETHOVEN.
Quatuor JAVUS (Marie-Therese
Schwöllinger et Alexandra
Moser au violon, Marvin Stark
à l'alto, et Oscar Hagen au
violoncelle)**

On n'a pas tous les jours 50 ans ! Et le Festival International de Quatuors du Luberon, fidèlement dirigé par l'infatigable Hélène Salmona, a célébré son jubilé d'or en grande pompe ce samedi 16 août dans l'écrin magistral de l'Eglise de Roussillon. Ce village, classé parmi les plus beaux de France et flamboyant de ses ocres uniques, offrait un cadre parfait pour lancer cette édition exceptionnelle, un hommage à cinq décennies de passion pour la musique de chambre au cœur d'un patrimoine historique et naturel provençal qui semble lui-même résonner de beauté.

Pour cette soirée d'ouverture chargée de symboles, c'est le jeune **Quatuor Javus** qui avait l'honneur d'allumer les bougies. Formé il y a quelques années seulement au sein de prestigieuses institutions européennes (originaire de Salzbourg, mais aujourd'hui installé à Vienne...), ce quatuor – composée de **Marie-Therese Schwöllinger** et **Alexandra Moser** au violon, **Marvin Stark** à l'alto, et **Oscar Hagen** au violoncelle – fait déjà grand bruit sur la scène internationale. Leur technique impeccable, leur engagement physique et leur écoute mutuelle d'une rare finesse annonçaient une soirée de haute volée. Leur jeunesse et leur énergie ont apporté un vent de fraîcheur bienvenu à ce cinquantenaire, comme un bain de jouvence pour l'art intemporel du quatuor à cordes.

Le programme, savamment construit, épousait cette idée de traversée du temps. Il s'ouvrait par **Joseph Haydn**, le « Père du quatuor », avec son *Quatuor en si bémol majeur, opus 76 n°4*, surnommé « *Lever de soleil* ». Sous les doigts agiles et expressifs du Javus, l'œuvre a effectivement irradié. Le fameux premier mouvement, avec son thème ascendant évoquant l'aube naissante, a été rendu avec une clarté et une sérénité captivantes, une belle métaphore pour ce festival entrant dans une nouvelle ère. La vitalité et l'élégance du jeu du quatuor ont illuminé la nef de l'église de Roussillon (d'une capacité de moins de 100 spectateurs, et donc autant de *Happy Few* !).

L'exploration s'est poursuivie avec une belle audace : le *Quatuor à cordes* du compositeur turc **Ulvi Cemal Erkin**. Pièce moins connue mais fascinante, elle a permis au Javus de déployer une palette de couleurs différentes. Alliant des éléments folkloriques anatoliens à un langage moderne du XXe siècle, l'œuvre a trouvé dans leur interprétation une énergie rythmique contagieuse et une profondeur expressive surprenante. Ce fut un moment de dépaysement musical réussi, prouvant l'ouverture d'esprit qui caractérise ce festival depuis ses débuts.

L'entracte fut à l'image du lieu : un enchantement. Les

spectateurs, comme le suggérait le programme, ont pu se rafraîchir sur la terrasse attenante à l'église. Et là, sous le ciel étoilé du Lubéron, la vue était effectivement spectaculaire : les falaises ocre de Roussillon plongeant dans l'obscurité, les lumières des villages alentour scintillant au loin... Un moment de grâce silencieuse avant l'orage beethovénien. Car le cœur de la soirée, son sommet absolu, fut sans conteste l'interprétation du *Quatuor n°15 en la mineur, opus 132* de **Ludwig van Beethoven**. Œuvre monumentale de la dernière période créative du maître, elle exige tout de ses interprètes et de son public. Le **Quatuor Javus** s'y est engagé avec une concentration et une maturité stupéfiantes pour leur âge.

La structure complexe, les contrastes violents, les moments de profonde introspection... tout a été abordé avec une maîtrise confondante. Mais c'est dans le quatrième mouvement, la célèbre « *Canzona di ringraziamento* » (Chant d'action de grâce) que l'émotion a atteint son paroxysme. Lent, d'une spiritualité intense, ce mouvement semble suspendre le temps. Les musiciens du Javus l'ont abordé avec une sainteté et une pureté de son bouleversantes. Les phrases longues, d'une simplicité apparente mais d'une profondeur abyssale, se déployaient dans un *pianissimo* d'une tension incroyable, emplissant l'église d'une vibration presque palpable. Ce fut un moment d'absolu, d'éternité. On retenait son souffle, captivé par cette méditation sonore d'une humanité déchirante et sublime. Leur interprétation fut tout simplement magistrale, touchant au sublime. Ce mouvement seul valait le déplacement et restera gravé dans les mémoires comme un sommet de ce cinquantenaire.

Les acclamations nourries du public ont confirmé l'immense succès de cette soirée d'ouverture, couronnée par un *bis* : un arrangement du prélude de choral de Bach « *Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ* ». Le **Quatuor Javus** a prouvé qu'il était une étoile montante de la scène internationale, capable de se

mesurer aux géants du répertoire avec une intelligence et une sensibilité rares. Quant au **Festival International de Quatuors du Luberon**, sous la houlette d'Hélène Salmona, il a démontré avec *brio* que 50 ans n'étaient qu'une étape : l'avenir, porté par de tels talents et dans un tel écrin, s'annonce plus radieux que jamais. Un départ en fanfare pour un anniversaire qui promet d'être historique !

CRITIQUE, festival. ROUSSILLON, 50ème Festival International de Quatuors du Luberon (Eglise de Roussillon), le 16 août 2025. HAYDN / ERKIN / BEETHOVEN. Quatuor JAVUS (Marie-Therese Schwöllinger et Alexandra Moser au violon, Marvin Stark à l'alto, et Oscar Hagen au violoncelle). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

Le festival se poursuit jusqu'au 31 août... Pour toutes les informations pratiques et les réservations : <https://quatuors-luberon.org>

CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2025. Temple de CHÂTEAU D'OEX, le 13 août 2025.

String Academy : Svendsen, Tchaïkovsky...

La TRANSMISSION n'est pas un vain mot à Gstaad pendant le festival d'été. Fidèle au projet fondateur de Yehudi Menuhin, les académies formatrices rayonnent ; elles assurent dans le milieu champêtre de l'Oberland bernois, ce devoir pédagogique grâce auquel les instrumentistes les plus aguerris transmettent leur savoir et leur expérience des œuvres, aux plus jeunes.

Chaque été ce sont pas moins de **5 académies**, chacune dédiée à un instrument, un répertoire et la fameuse « Conducting Academy », académie de direction d'orchestre dont les maîtres sont Mirga Gražinytė-Tyla, Jaap van Zweden, et l'inestimable Johannes Schlaefli, en sa qualité très recherchée de « Head of Teaching » (responsable de l'enseignement). De leur côté, au sein du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, **les cordes ont certainement un statut à part** : le fondateur Yehudy Menuhin était violoniste... Et le prochain directeur artistique à la succession de Christoph Müller, **Daniel Hope**, est lui aussi violoniste.

La rayonnante String Academy du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL

La 12e GSTAAD STRING ACADEMY est l'une des plus convoitées à l'échelle européenne. Le niveau artistique est plutôt élevé voire très impressionnant; ainsi expérience musicale majeure à Gstaad, au-delà de la technique, chacun, spectateur comme musicien, recherche et trouve souvent, une vision capable de porter et inspirer l'interprétation.

Pour preuve le concert de ce soir qui conclut 3 soirées publiques où face aux festivaliers, les jeunes élèves de la String Academy [et leurs professeurs] jouent les œuvres qu'ils ont préparées. Le nombre des participants permet de réaliser des formations consistantes : sextet, octuor ; du pain béni pour les amateurs de musique de chambre.

Le programme est ambitieux affichant ainsi » ***Souvenir de Florence*** » de Tchaïkovski, partition célèbre, qui voisine avec l'octuor méconnu du compositeur norvégien, plutôt rare au concert, **Johan Svendsen** (mort en 1911) lequel fut un intime de Wagner.

Auparavant les jeunes musiciens ouvrent la soirée avec **l'Art de la fugue de Bach** à 8 (extraits), travaillant le son collectif sous la férule de leur mentor (et violon I), **RAINER SCHMIDT** ; en soignant la clarté et la précision en particulier dans le contrepoint final, les interprètes expriment remarquablement l'intensité à l'œuvre, entre noblesse, ampleur mais aussi gravité tragique, que l'activité ciselée de la fugue conclusive élève vers la lumière.

Attendu, **le Tchaïkovski opus 70** captive par son intensité expressive, une radicalité tout à fait assumée qui sous le pilotage du violoniste polonais [**BARTOSZ SIBINSKI**, violon I], exprime une passion exacerbée, continue, volontiers définitive qui souligne essentiellement accords et tutti, en marqueurs impétueux et saillants, d'une constante détermination, aussi

impérieuse que douloureuse.

La synchronicité rythmique des musiciens est totale. La solide expressivité s'appuie aussi sur la sûreté qui émane du violoncelle d'**IVAN MONIGHETTI**, également professeur, sur lequel les jeunes musiciens peuvent trouver appui.

On aurait apprécié cependant des phrasés plus ciselés, des nuances plus riches et diverses pour un chant intérieur mieux audible, et plus détaillé (en particulier dans l'Allegro moderato ou 3ème mouvement qui associe nostalgie authentiquement slave et exaltation propre aux ballets, Piotr Illytch étant encore dans le sillage de sa triomphale *Belle aubois dormant* de 1890) mais la conception cible la fusion surexpressive du sextuor, une sonorité d'emblée chauffée à blanc, parti parfaitement réalisé, et qui doit son assise comme sa justesse, à la grande cohésion entre les instrumentistes.

La surprise et la révélation [fort heureusement il y en a toujours dans les grands concerts] se révèlent avec le compositeur norvégien **Johan Svendsen** qui a surtout composé pour les grandes formations [on écouterait avec bénéfice ses 2 Symphonies, ses romances, ses rhapsodies pour orchestre].



A la fin de l'Octour de Svendsen, l'altiste Ettore Causa (à droite) invite l'ensemble des participants de la 12^è String Academy à venir saluer le public © PA PHAM

Son **Octuor opus 3** confirme une sonorité très séduisante ; une polyphonie active et chantante qui sonne ce soir plus fine et fouillée encore que le Tchaïkovski précédent ; une approche plus détaillée qui réussit en particulier dans la continuité de l'œuvre, le dernier mouvement, - comme les précédents particulièrement contrasté et dramatique [Finale. Moderato. Allegro assai con Fuoco] ; la sonorité y est subtile, caractérisée, grâce à l'écoute collective, une tension créative qui passe entre chaque instrumentistes et particulièrement portée par les deux piliers du collectif : le violon I [**Josephine Chung**] et l'alto I [**ETTORE CAUSA**, professeur] qui lui fait face et referme le cercle instrumental.

L'intensité du jeu collectif ne sacrifiant jamais la riche et subtile vivacité du discours entre les parties, renforce d'un

bout à l'autre l'idée concrète d'une conversation vive et souple, jusque dans les nombreuses oppositions et dialogues animés. Svendsen ne pouvait trouver meilleurs ambassadeurs ; les effets d'une transmission réussie se manifestent ainsi concrètement ; jeunes instrumentistes et musiciens chevronnés jouent côte à côte ; ils partagent le même plaisir et la même exigence. Un régal d'autant plus apprécié s'agissant de la découverte d'un compositeur captivant, trop rare au concert.

**CRITIQUE, concert. Gstaad Menuhin Festival & Academy 2025.
Temple de Château d'Oex, le 13 août 2025. Strings Academy :
Bach, Tchaïkovski, Swendsen... Élèves & professeurs de la 12^e
Académie de cordes / String Academy. Photo © PA PHAM**



L'ensemble des élèves et de leurs professeurs aux saluts à l'issue du concert au Temple de Château d'Oex © PA PHAM

CRITIQUE, festival. CHAMONIX-MONT-BLANC, 2ème édition du

Chamonix Vallée Classics Festival (Espace Michel Croz), le 6 août 2025. MOZART / BRUCH / SCHUBERT. Kyril Zlotnikov (violoncelle), Alena Baeva (violon) et Vadym Kholodenko (piano)

Portée par la passion musicale de David et Denise Joseph – ce couple de mélomanes anglais qui a repris la direction artistique du [Chamonix Vallée Classics Festival](#) des mains du regretté Bernard de Launoit, disparu avant même la première édition de ce nouveau festival savoyard (l'an dernier...) -, la seconde édition du festival confirme toute l'ambition en germe dans la première mouture de ce nouvel événement montagnard. Et quel éclat pour cette deuxième saison que le concert offert en ce 6 août à l'Espace Michel Croz ! Réunissant trois sommités de la scène internationale – l'intense Kyril Zlotnikov (violoncelle), la virtuose Alena Baeva (violon) et le formidable Vadym Kholodenko (piano) –, la soirée fut un feu d'artifice de musique de chambre, salué par une salle comble et un triomphe debout unanime.

Dès les premières notes du *Trio pour piano en sol majeur*, K.

496 de **W. A. Mozart**, l'alchimie opéra. Kholodenko déploya une clarté de touche et une élégance mozartienne parfaites, dialoguant avec un naturel confondant avec le violon chaleureux et souple de Baeva et le violoncelle profondément expressif de Zlotnikov. L'œuvre respirait la joie et la complicité, posant d'emblée le très haut niveau d'exigence et de sensibilité des interprètes. Puis, changement d'atmosphère avec les *Cinq Pièces, Op. 83* de **Max Bruch**. Ce bijou romantique moins connu fut révélé dans toute sa richesse et sa diversité par le trio. L'*Andante* initial captiva par son lyrisme tendre, suivi d'un *Allegro con moto* d'une énergie contagieuse. L'*Andante con moto* fit ressortir la beauté chantante des lignes, tandis que l'*Allegro agitato* démontra leur précision rythmique et leur engagement sans faille. La célèbre *Rumänische Melodie* finale fut un moment de pure magie, portée par des couleurs d'une rare intensité et un sens du folklore vibrant, clôturant la première partie sous les vivats du public très international de la très chic station alpine.

Après un court entracte, où l'on ne parlait que de la performance en cours autour d'un verre de vin dans l'atrium du théâtre (généreusement offert par le festival !), le trio attaqua la monumentale *Deuxième Sonate pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur, D. 929 (Op. 100)* de **Franz Schubert**. Dès l'ample introduction, l'auditoire sentit qu'il assistait à quelque chose de spécial. La maîtrise architecturale du trio fut époustouflante, naviguant avec une intelligence et une émotion rares entre la grandeur épique, la mélancolie profonde et les élans joyeux de cette partition majeure. Kholodenko domina les difficultés pianistiques avec une aisance souveraine et une palette sonore immense. Baeva irradiait, son violon tantôt puissant, tantôt d'une douceur envoûtante. Zlotnikov apportait une assise rythmique et une profondeur émotionnelle essentielles, particulièrement dans les passages les plus sombres de l'*Andante con moto*. L'énergie du *Scherzo* fut électrisante, et le *Finale*, d'une vitalité et d'une complexité étourdissantes, mené avec une clarté et un

brio phénoménaux.

L'ovation finale fut instantanée, totale et debout. Les applaudissements nourris, les cris d'enthousiasme et les rappels multiples (les trois compères offriront en *bis* une courte pièce de Fritz Kreisler) saluaient non seulement la performance hors norme de la soirée, mais aussi la réussite éclatante de cette deuxième édition du Chamonix Vallée Classics Festival. **Kyril Zlotnikov, Alena Baeva et Vadym Kholodenko** ont offert une leçon de musique de chambre, alliant virtuosité individuelle éblouissante, écoute mutuelle absolue et engagement émotionnel profond. Un concert qui restera dans les mémoires comme un sommet artistique, parfait reflet de **l'esprit d'excellence et de passion porté par David et Denise Joseph pour leur festival chamoniard !**

CRITIQUE, festival. CHAMONIX-MONT-BLANC, 2ème édition du Chamonix Vallée Classics Festival (Espace Michel Croz), le 6 août 2025. MOZART / BRUCH / SCHUBERT. Kyril Zlotnikov (violoncelle), Alena Baeva (violon) et Vadym Kholodenko (piano). Crédit photo (c) Emmanuel Andrieu

Chamonix Vallée
CLASSICS
Festival



WWW.CVC-FESTIVAL.COM

Deuxième édition
30 JUILLET-07 AOÛT
2025



Eglise Saint-Michel - 20 h :

30.07 Quatuor Kleio

02.08 Quatuor Ébène

Espace EMC2 - 20 h :

03.08 Angela Hewitt

04.08 Boris Giltburg

06.08 Kyril Zlotnikov, Alena Baeva
& Vadym Kholodenko

07.08 Axelle Fanyo & Kunal Lahiry



59ème Festival de La Chaise-Dieu : du 20 au 30 août 2025 : L'Orfeo par Les Épopées, Le Messie par Le Concert Spirituel, Orchestre Consuelo (suite de l'Intégrale Beethoven), Orchestre Philharmonique de Strasbourg,

Orchestre de l'Opéra de Lyon, La Tempête, Théo Fouchenneret, Bohdan Luts, La Néreïde...

**Bientôt sa 60ème édition, le festival de
La Chaise Dieu n'a jamais mieux semblé se
porter ... l'arrivée du violoniste Boris
Blanco à sa direction générale, insuffle
un esprit renouvelé sur l'événement
estival majeur de l'été en Auvergne. Cet
été, pour sa 59ème édition, 10 jours
d'intense activité musicale vous
attendent... partout sur le territoire
(dans 24 communes).**

La Chaise Dieu 2025

Rayonnement et richesse de l'offre



La vitalité du **Festival de la Chaise-Dieu 2025** s'exprime tant par le nombre, la qualité et la variété de ses propositions (**33 concerts** et 52 événements en accès libre pour l'été 2025) que par le vaste territoire sur lequel il se déploie.

Des sites et des lieux d'exception : sur **3 départements**, le rayonnement géographique du festival s'accroît nettement cet été, et la musique investit des lieux d'exception (24 communes au total). Des « Vêpres nocturnes » de La Tempête à la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay (20 août) au programme Clérambault-Lalouette de La Néréide à la basilique Saint-Julien de Brioude, les meilleurs interprètes invitent le public à vivre de fabuleux instants ; de nombreux autres concerts sont annoncés à Ambert (le 23 août : Les Sept Paroles du Christ en Croix ; puis le Stabat Mater de Pergolèse par le Poème Harmonique, le 24 août), Lavaudieu, Saint-Paulien ou Marllhes. De quoi (re)découvrir à l'occasion de programmes prometteurs nombre de sites patrimoniaux.

Cette présence en région, met en scène la série « Génération Chaise-Dieu », dont la 3ème édition expose le tempéraments de jeunes talents dans de passionnants programmes chambristes : ainsi 4 jeunes formations réaliseront 15 concerts en accès libre...

Les grands concerts à l'Abbatiale

Centre de gravité du festival depuis l'origine, l'Abbatiale Saint-Robert demeure au cœur de la programmation avec les grandes œuvres vocales et symphoniques dont plusieurs sommets baroques, profanes et sacrés se révèlent chaque été à la

mesure de l'ample nef. Après L'Orfeo de Monteverdi par Les Epopées (en ouverture), – nouvelle approche prometteuse et révélation annoncée (21 août 2025), La Chaise-Dieu affiche La Résurrection de Haendel (22 août, Le Banquet Céleste) et Le Messie du même Haendel (23 août, Le Concert Spirituel qui interprète aussi Gloria et Magnificat de Vivaldi), la Messe en si de JS Bach (23 août, Dunedin Consort), le Stabat Mater de Pergolèse, la Messe en ut de Mozart (27 août, Le Concert de la Loge) ...

Et ce n'est pas tout, pour le XXe siècle, succombez tout autant à l'hypnotique « Another Look at Harmony » de Philip Glass par Le Banquet Céleste, Le Concert Spirituel, le Dunedin Consort, Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge ou Les Métaboles.

Les vertiges orchestraux sont aussi de la fête : ainsi, ne manquez pas la suite de l'intégrale (en cours) des symphonies de Beethoven par l'Orchestre **Consuelo** du violoncelliste et chef **Victor Julien-Laferrrière** (Symphonies n° 3 « Héroïque » et n° 7 de Beethoven – 25 & 26 août) ; l'**Orchestre de chambre de Lausanne** sous la direction de Renaud Capuçon (24 août), l'**Orchestre de l'Opéra de Lyon** avec Stéphane Degout dans un grand programme français (de Ravel à Debussy en passant par Chausson, le 28 août) ; l'**Orchestre du Capitole de Toulouse** (sous la direction de Nicholas Carter pour deux concerts exceptionnels – le premier avec Gautier Capuçon pour le concerto pour violoncelle de Dvořák et les Tableaux d'une exposition de Moussorgski, le second pour la Symphonie romantique de Bruckner (29 & 30 août) ; l'**Orchestre philharmonique de Strasbourg** (dans un programme Rachmaninov / Tchaïkovski, le 30 août),

Musique de chambre et récitals à l'Auditorium Czipfra



Enfin, la musique de chambre et les récitals occupent comme toujours l'écrin idéal de l'Auditorium Cziffra de La Chaise-Dieu, à l'acoustique idéale pour les petites formations : plusieurs figures de la nouvelle génération sont annoncées : le Trio Chausson (le 22 août pour un spectacle jeune public intitulé « Croches-pattes », et le 23 août pour un

programme autour de Fanny et Félix Mendelssohn en compagnie de Boris Blanco, Violaine Despeyroux et Romain Descharmes), Justin Taylor au clavecin (24 août), Bohdan Luts au violon (1er prix du concours international Long-Thibaud 2023 – 25 août), Théo Fouchenneret au piano (26 août), le Trio Arnold (26 août aussi), le Quatuor Agate (27 août), ...), l'ensemble La Néréïde (29 août), dans des programmes équilibrés associant compositions fameuses et raretés à découvrir.



TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités et les programmes, la billetterie en ligne sur le site du Festival de La Chaise-Dieu 2025 :

<https://www.chaise-dieu.com/59e-edition-du-festival-20-au-30-aout-2025/>

T : (+33)4 71 00 01 16

Lien vers la page billetterie directe :

<https://web.digitick.com/index-css5-festivaldelachaisedieuweb-pg1.html>

OFFRES SPÉCIALES de 3 à 5 concerts (**TEMPO**), à partir de 6 et au delà (**MAESTRO**),
et pour un même nombre de places pour chacun des concerts choisis.

CRITIQUE, concerts. Festival CLASSICAL BRIDGE PARIS, les 23 et 24 juin 2025. Reed Tetzloff, Augustin Dumay, Jean-Frédéric Neuburger, Edgar Moreau...

**Si le Festival international porté, conçu
par la pianiste Klara Min, « CLASSICAL
BRIDGE » développe une aura
internationale entre les continents,
passerelle désormais délectable et
féconde, de New York à Bordeaux et Séoul,
son escale parisienne inaugurée ainsi en
juin 2025, revêt un intérêt spécifique,
idéalement installé dans les salons
luxueux du Musée Jacquemart-André. On y
retrouve le charme légendaire des salons
de musique fin de siècle et Belle Époque.**

Un parfum suranné pourtant bien vivace, en réalité irrésistible, celui d'instants exceptionnels où la proximité des objets précieux, celle des toiles de maîtres [Largillière et Frago, Hubert Robert, Nattier ou Boucher...] suscitent de nouvelles correspondances, excite les sens... Soit un cadre idéal qui prépare à l'écoute musicale. L'offrande est désormais bien rodée : on a pu l'expérimenter aussi au Château de Chantilly où la fameuse galerie de peintures du Duc d'Aumale, comptant plusieurs Nicolas Poussin [!] entre autres, accueille aussi des concerts de musique de chambre.

Mais Jacquemart André offre un écrin plus enchanteur encore et de meilleures conditions acoustiques [l'entièreté des murs tapissés d'un damas rouge y contribuant probablement], comme de visibilité [les musiciens jouant sur une estrade haute, sont bien visibles de tous].

Après le récital virtuose et puissant du pianiste Américain [originaire de Minneapolis] **Reed Tetzloff**, la veille [le 23 juin], associant Satie, Ravel, et plusieurs standards de Gershwin, abordés avec un charme swingué irrésistible, ce soir marque un temps forts du Festival 2025, en réunissant des tempéraments avérés, de vrais solistes aguerris, qui, mérite de la programmation, s'avèrent particulièrement complémentaires.

La réussite du concert de ce soir est d'autant plus totale que l'ordre et le choix des partitions ont été modifiés, nécessitant de concevoir une nouvelle succession.

chambrisme raffiné

Échauffement d'abord et avec quelle classe, avec **Robert**

Schumann dont le duo piano / violon, **Jean-Frédéric Neuburger** et **Augustin Dumay**, expriment les moindres altérations, tous les élans de la psyché complexe, ambivalente, exaltée, si fascinante du génie romantique. Le caractère improvisé de la Fantaisie semble inspirer, porter, galvaniser les interprètes. Puis dans le premier mouvement de la Sonate n°2, plus fluide et disert encore, en totale communion avec le pianiste d'une volubilité saisissante car aucune de ses nuances n'est gratuite, le violoniste fait chanter et parler son instrument par une clarté dynamique éblouissante, faisant tour à tour, pleurer et rugir les cordes comme chauffées à blanc.

Après le **Trio de Mendelssohn** avec le concours de la violoniste **Alissa Margulis**, et le violoncelliste **Edgar Moreau**, réalisé dans une vivacité lumineuse, et souvent espiègle [l'esprit de Puck du Songe d'une nuit d'été règne sur le Finale], l'apothéose de la soirée est indiscutablement la lecture du Quatuor avec piano n°1 de Fauré composé en 1876 et achevé véritablement [Finale] en 1880.

L'élève de Saint-Saëns brille par cet éclat et sa grande séduction mélodique qu'il croise avec une densité harmonique personnelle, manifestement marquée par la découverte de Wagner [lors de séjours à Cologne et Munich]. Le flux naturel et remarquablement nuancé du pianiste, la fusion continue entre violon et alto [**Augustin Dumay** et **Miguel Da Silva**], le concours du violoncelliste **Edgar Moreau** [profond, précis, à l'écoute...] réalisent une performance captivante n'écartant aucun accent ni effet contrasté, de la fureur vivace au diminuendo final murmuré, idéalement évanescent et mystérieux. Du Scherzo léger et dansant, les quatre interprètes expriment l'esprit d'une sérénade dans le style des pièces pour clavecin du XVIIIème [pizz des cordes, enjoués, continuent bondissants et facétieux] dont l'énergie primitive préfigure dans sa riche texture accomplie, l'audace des Scherzos de la génération suivante, celles des génies modernes : Ravel et Debussy.

L'Adagio est d'une réussite égale : profond, dense,

transparent dans ses couleurs tragiques dont l'amertume qui affleure laisse perceptible la morsure d'une blessure intime, secrète. Agile et clair, le violon exprime une sincérité implorante, le ressentiment d'un cœur atteint. La cohésion collective apporte un souffle, une ampleur superlative ;

Le Finale est d'une rare densité expressive que les interprètes savent toujours inscrire dans l'impétuosité et la transparence même dans ce Final noté appassionato. Les silences, les cadences, les syncopes sont magnifiquement ciselés, chacune exprimant une houle psychiquement complexe, dont l'activité ambivalente, laisse enfin jaillir l'espoir à la fin du cheminement.

Passionnante trajectoire, explicitée avec quelle hauteur par quatre solistes totalement en phase. Rendez vous est déjà pris pour l'année prochaine... à Seoul.

entretien

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec Klara Min:

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-klara-min-a-propos-de-la-57-edition-du-festival-classical-bridge-paris-musee-jacquemat-andre-les-23-24-et-25-juin-2025/>

La pianiste Klara MIN a le génie des passerelles et des ponts créatifs. En invitant ses partenaires et amis de longue date, la pianiste cultive les affinités électives, suscite le partage et la communion auxquels sont conviés les spectateurs parisiens. Dans l'écrin somptueux et intimiste du Musée Jacquemart-André, le festival qu'elle a créé : « CLASSICAL BRIDGE », propose 3 concerts exceptionnels, les 23, 24 et 25 juin prochains. Au programme, vertiges pianistiques et chambrisme ciselé, en parfaite harmonie avec les salons

patrimoniaux de l'un des plus séduisants musées de la Capitale. Explications et présentation de la déjà 5ème édition...

MILLY LA FORÊT, Samedis Musicaux chez Jean Cocteau, du 28 juin jusqu'au 13 septembre 2025. HAHN, DEBUSSY, POULENC, ... Laurent Wagschal, Théo Ould, Florent Héau...

Chaque samedi à 18h, d'une durée d'une heure environ, le jardin de [la maison de Jean Cocteau à Milly la Forêt](#) est l'écrin exceptionnel d'un concert de musique de chambre, combinaison réfléchie d'œuvres originales ou de transcriptions, dans des formations vocales et instrumentales

diverses ; du piano au basson, le nouveau cycle annonce un festival de couleurs et de timbres, du 28 juin au 13 sept 2025 ; tous les sons sont à l'honneur. À chaque concert, dans l'esprit des salons de musique, les musiciens présentent les œuvres choisies. Le cycle musical prend place dans le cadre magique du jardin de [la Maison de Jean Cocteau](#).

Entre les murs de la Maison et de sa dépendance, comme enveloppés par la verdure et les fleurs, les amateurs des musiques du XXe siècle peuvent goûter au charme de concerts inédits, se délecter de chaque programme, conçu par le compositeur **Marc-Olivier Dupin**. Au programme entre autres, les compositeurs contemporains de Jean COCTEAU, de sa jeunesse comme de sa maturité, dont certains étaient ses amis, tels **Reynaldo Hahn, Django Reinhardt, Francis Poulenc ou György Ligeti**, ... tous les goûts, les styles, les alliances musicales sont présents.... Parmi les temps forts 2025, les Samedis musicaux chez Jean Cocteau accueillent **Le Voyage de Babar** de **Francis Poulenc** [avec un récitant et un musicien].

EXPOSITION été 2025 : En complément à votre venue pour les concerts dans le jardin, la Maison de Jean Cocteau présente

une exposition « *MARAIS, l'autre Jean* » jusqu'au 31 décembre 2025.

Présentation : lorsque Jean Cocteau crée *Œdipe Roi* en 1937, il cherche un interprète pour le rôle-titre. Fasciné par Jean Marais, tout jeune acteur athlétique et solaire mais inexpérimenté, il l'engage pour un rôle muet. Cette rencontre est le début d'une relation profonde, d'amour, de complicité, d'inspiration et de respect qui perdurera au-delà de la mort de Jean Cocteau.

Plus rien ne subsiste de l'aménagement de la chambre de Jean Marais à Milly-la-Forêt. Pour autant, lui qui a déniché la Maison où s'installe Jean Cocteau en 1947 a laissé le souvenir de l'immense vedette de cinéma, adulé dans les années 50, qui venait simplement chercher son journal au village...



PLUS D'INFOS sur le site de la MAISON DE JEAN COCTEAU à MILLY-LA-FORÊT :

<https://maisonjeancocteau.com/>

LIEN direct vers la page programmation des concerts 2025 à la Maison JEAN COCTEAU :

<https://maisonjeancocteau.com/programmation/>

**Programmation 2025
Du 28 juin au 16 sept 2025**

7 concerts d'exception chez Cocteau Milly la Forêt



**★
Maison
Jean Cocteau**

Samedi 28 juin 2025 – 18h

La jeunesse de Cocteau

Duo piano violoncelle

Pauline Bartissol, violoncelle

Laurent Wagschal, piano

Les musiques qui ont baigné l'enfance de Cocteau :

Guy Ropartz – 2e sonate pour violoncelle et piano.

Gabriel Fauré – Trois pièces pour violoncelle et piano.

**Reynaldo Hahn – Trois pièces pour piano extraites du recueil
Le Rossignol éperdu.**

Louis Vierne – Extrait de la Sonate pour violoncelle et piano.

Claude Debussy – Sonate.

Samedi 5 juillet 2025 – 18h
Promenade avec Django – Trio

François Jeanneau, saxophone

Jean-Baptiste Laya, guitare

Arnault Cuisinier, contrebasse

Jazz avec Cocteau dans son jardin, ayant en tête un thème de Django Reinhardt ou une chanson française de l'époque

Django Reinhardt – Manoir de mes rêves, Swing 42, Belleville...

Chansons de Mireille, Georges Van Parys, Hubert Giraud, Vincent Rose...

Samedi 12 juillet 2025- 18h
POULENC : Le voyage de Babar

Benoît Marchand, comédien

Violaine Debever, piano

Des histoires et des musiques qui s'adressent aux enfants et aux adultes qui le sont restés

Francis Poulenc sur un texte de Jean de Brunhoff – Le voyage de Babar

Maurice Ravel – Ma mère l'Oye

Samedi 23 août 2025, 18h

Contrastes – Duo soprano et piano

Clara Barbier, soprano

Orlando Bass, piano

Dialogue d'œuvres de deux compositeurs proches de Jean Cocteau – Francis Poulenc et Clément Doucet – avec une improvisation d'Orlando Bass, sur des Aphorismes du poète. Et en forme de péroration, un extrait du Grand Macabre de György Ligeti.

Samedi 13 septembre 2025- 18h

Mélange – Duo clarinette et accordéon

Florent Héau, clarinette

Théo Ould, accordéon

Un   bouriffant bouquet qui tourne autour du Groupe des Six : Erik Satie – Morceaux en forme de poire (instrumentation Marc-Olivier Dupin).

Francis Poulenc – Les Chemins de l'amour, Hôtel, Je ne veux pas travailler, La foule.

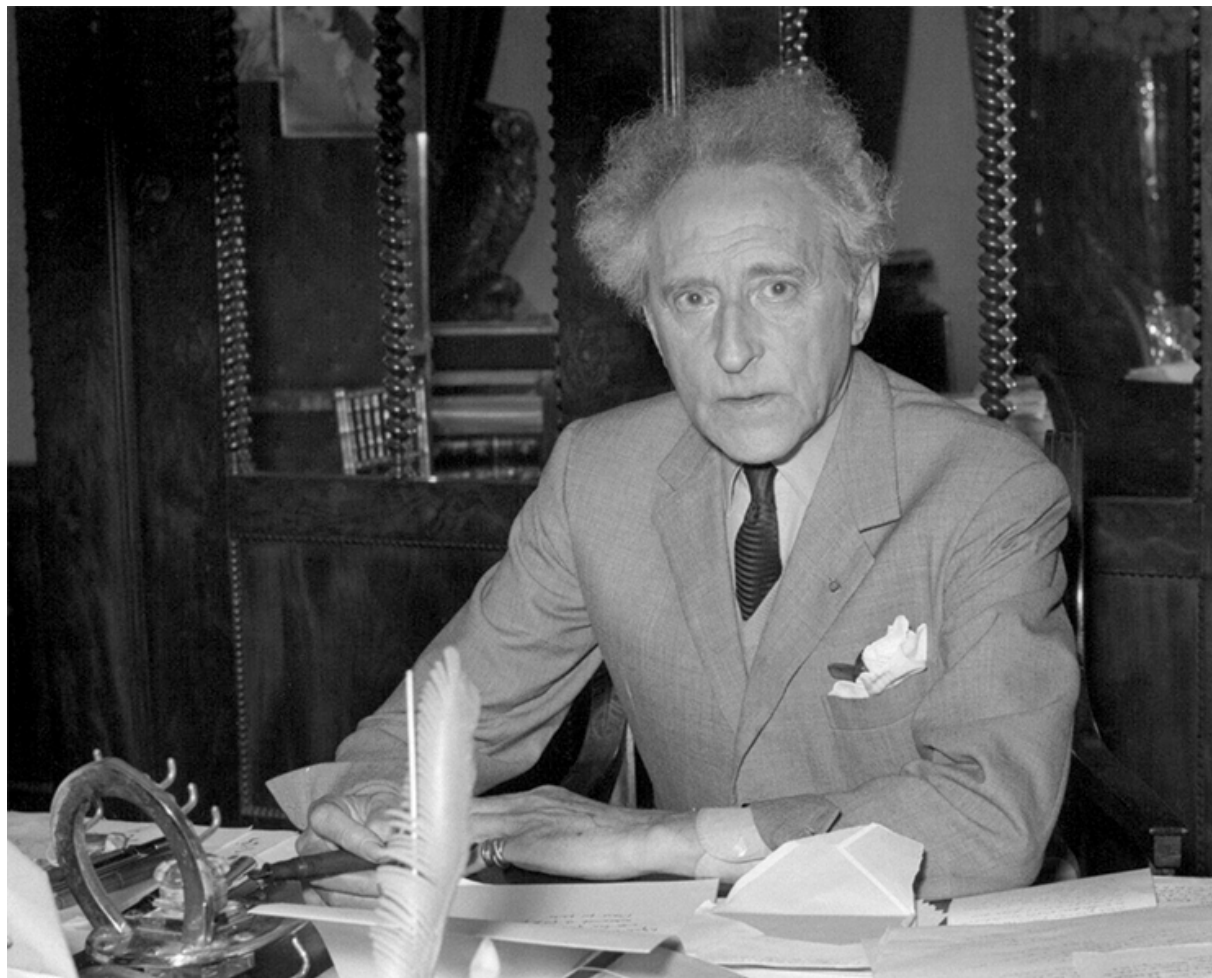
Erik Satie – Je te veux.

Bohuslav Martinu – Sonate

Germaine Tailleferre – Arabesque

Darius Milhaud – Brazilian

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et les artistes invités sur le site de la MAISON DE JEAN COCTEAU /MILLY-LA-FORÊT : <https://maisonjeancocteau.com/>



**PARIS, Musée Jacquemart-
André. 5ème édition du
CLASSICAL BRIDGE
International Music Festival
: les 23, 24, 25 juin 2025.
Klara MIN. Augustin Dumay,
Miguel da Silva, Edgar
Moreau,, Jean-Frédéric
Neuburger, Vladimir Spivakov,
Hélène Mercier...**

**Le Musée Jacquemart-André à Paris,
accueille au début de chaque été, un
nouveau rendez-vous artistique, où la
musique classique est un puissant levier
pour favoriser les dialogues
interculturels : le Festival
international CLASSICAL BRIDGE.**

La musique de chambre au plus niveau



Après avoir conquis New York, Bordeaux et Séoul, le **Classical Bridge International Music Festival** fondé par la pianiste sud coréenne **KLARA MIN**, s'installe à Paris pour sa 5ème édition, **du 23 au 25 juin 2025**. Porté par le New York Concert Artists & Associates (NYCA), le festival investit le cadre prestigieux du Musée Jacquemart-André. Il réunira au cours de trois soirées exceptionnelles des musiciens de renommée internationale. Paris, capitale emblématique des échanges

internationaux, marque une nouvelle étape pour le rayonnement du Classical Bridge International Music Festival. Klara Min conforte ainsi un projet déterminant par son humanisme et son engagement fraternel au delà des frontières et des nationalités. Photo : Klara MIN ©Marco Borggreve.

*Le Classical Bridge est bien plus qu'une série de concerts. C'est une rencontre rare, où des artistes de renommée internationale et des personnalités venues d'horizons variés se retrouvent **autour de la musique de chambre**, source puissante d'inspiration, d'émotion et de liens entre l'Asie, les États-Unis, la France – et au-delà »* déclare **Klara MIN**, fondatrice et directrice artistique du festival. Il s'agit dans chaque ville étape, d'aborder chefs-d'œuvre classiques et créations contemporaines, afin que la musique classique vive et qu'elle communique et partage sa magie, auprès d'un large public, dans des lieux emblématiques chargés d'histoire.

Un festival à part, qui célèbre la magie de la musique, comme langage universel

Le Classical Bridge s'affranchit des formats traditionnels et propose une expérience musicale singulière, à la fois intime, exigeante, engagée, curieuse, résolument contemporaine. À travers une programmation soigneusement élaborée, le festival entend créer des passerelles entre l'art, les cultures, les générations ; et particulièrement favoriser le dialogue entre artistes et invités, venus du monde entier.

**Festival International de Musique
“ Classical Bridge “
du lundi 23 au mercredi 25 juin 2025
Musée Jacquemart-André, Paris
PIANO & MUSIQUE DE CHAMBRE**

RÉSERVEZ VOS PLACES, TOUTES LES INFOS sur le site du Festival international MUSICAL BRIDGE :
<https://mailchi.mp/9f30a653c5fe/festival-international-classical-bridge-chateau-pape-clment-bordeaux-du-22-aot-au-24-aot-21559061>

Sous la direction artistique de Klara Min, l'édition 2025 met à l'honneur la diversité des parcours et des expressions musicales. Elle invite notamment les violonistes Augustin Dumay et Alissa Margulis, l'altiste Miguel da Silva, le violoncelliste Edgar Moreau, les pianistes Jean-Frédéric Neuburger, Reed Tetzloff, Klara Min, ainsi que le duo exceptionnel formé par la pianiste Hélène Mercier et Vladimir Spivakov (violoniste, pianiste et chef). Ensemble, ces artistes parmi les plus inspirants de la scène internationale offrent 3 concerts inédits, autour d'un répertoire allant de Mendelssohn à Pärt, en passant par Ravel, Fauré, Bach, Brahms, et Franck.



5e édition à Paris

festival international de musique
CLASSICAL BRIDGE

Musée Jacquemart-André



Le 23 juin 2025 19h

Récital de Piano

Reed Tetzloff

Le 24 juin 2025 19h

Concert de chambre

Violon Augustin Dumay, Alissa Margulis
Piano Klara Min, Jean-Frédéric Neuburger
Alto Miguel da Silva
Violoncelle Edgar Moreau

Le 25 juin 2025 19h

Spivakov & Mercier Duo

Piano Hélène Mercier
Violon Vladimir Spivakov



Billetterie : tickets@classicalbridge.org www.classicalbridge.org

présenté par New York Concert Artists & Associates

géré par International Classical Music Manage-

3 CONCERTS ÉVÉNEMENTS

Programme

Lundi 23 juin 2025 à 19h

PIANO

Musée Jacquemart-André, Paris : Récital du pianiste **Reed Tetzloff**

Ravel, Chopin, Philip Lasser, Gershwin

Maurice Ravel : Menuet Antique, M.7

Maurice Ravel : Pavane pour une infante défunte, M.19

Frédéric Chopin : Fantaisie en fa mineur, Op. 49

Philip Lasser : Sonate pour piano, « Les Hiboux Blancs »

George Gershwin : George Gershwin's Songbook : Sélections de pièces pour piano solo

Mardi 24 juin à 19h

MUSIQUE DE CHAMBRE

Concert de musique de chambre autour des œuvres de

Mendelssohn, Ravel et Fauré

Klara Min (piano), **Alissa Margulis** (violon), **Edgar Moreau**
(violoncelle),

Jean-Frédéric Neuburger (piano), **Augustin Dumay** (violon) et
Maté Szücs (alto).

Felix Mendelssohn : Trio avec piano n° 1 en ré mineur

Maurice Ravel : Ma Mère l'Oye

Gabriel Fauré : Quatuor avec piano n° 1

Mercredi 25 juin à 19h

VIOLON / PIANO

Sonates pour violon et piano : J.S. Bach, Johannes Brahms,
Arvo Pärt et César Franck, **Hélène Mercier** (piano) et **Vladimir
Spivakov** (violon)

Johann Sebastian Bach : Sonate pour violon et piano

Johannes Brahms : Sonate n° 3 pour violon et piano

Arvo Pärt : Spiegel im Spiegel

César Franck : Sonate pour violon et piano

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des artistes
invités en 2025, sur le site du Classical Bridge International
Music Festival : www.classicalbridge.org/paris

Musée Jacquemart-André

<https://www.musee-jacquemart-andre.com/fr>

158 Bd Haussmann, 75008 Paris



Billetterie :
www.classicalbridge.org/paris

5e édition à Paris

festival international de musique
CLASSICAL BRIDGE

Musée Jacquemart-André

Le 23 juin 2025 19h
Récital de Piano
Reed Iezzioli

Le 24 juin 2025 19h
Concert de chambre
Violon Antonin Dumas, Misa Marmidis
Piano Ilana Min, Jean-Frédéric Neuburger
Alto Miguel da Silva
Violoncelle Edgar Moreau

Le 25 juin 2025 19h
Spivakov et Mercier Duo
Piano Hélène Mercier
Violon Maxim Spivakov

Billetterie : tickets@classicalbridge.org www.classicalbridge.org

présenté par New York Concert Artists & Associates

géré par International Classical Music Manage-

HYUNDAI

nyen ICM Management

STEINWAY & SONS

Tamato Classic

entretien

LIRE notre **ENTRETIEN** avec **KLARA MIN** à propos de la 5^e édition du Festival CLASSICAL BRIDGE au Musée Jacquemart-André : <https://www.classiquenews.com/entretien-avec-la-pianiste-klara-min-a-propos-de-la-57-edition-du-festival-classical-bridge-paris-musee-jacquemat-andre-les-23-24-et-25-juin-2025/>

La pianiste Klara MIN a le génie des passerelles et des ponts créatifs. En invitant ses partenaires et amis de longue date, la pianiste cultive les affinités électives, suscite le partage et la communion auxquels sont conviés les spectateurs parisiens. Dans l'écrin somptueux et intimiste du Musée Jacquemart-André, le festival qu'elle a créé : « CLASSICAL BRIDGE », propose 3 concerts exceptionnels, les 23, 24 et 25 juin prochains. Au programme, vertiges pianistiques et chambrisme ciselé, en parfaite harmonie avec les salons patrimoniaux de l'un des plus séduisants musées de la Capitale. Explications et présentation de la déjà 5^{ème} édition...

[ENTRETIEN avec la pianiste KLARA MIN, à propos de la 5^{ème} édition du Festival CLASSICAL BRIDGE \(Paris, musée Jacquemart-André, les 23, 24 et 25 juin 2025\)](#)

CD annonce. MUSIC FOR VIOLON & PIANO, The franco-belgian Album : Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns... Bruno Monteiro (violon) / João Paulo santos (piano) – 1 cd ET' CETERA

Passionné par la littérature romantique française, le violoniste BRUNO MONTEIRO poursuit ici sa quête exploratrice ; d'autant plus engagé qu'il réalise un nouvel enregistrement avec un complice de longues années (et partenaire familial au concert), le pianiste João Paulo Santos : les deux ont déjà enregistré plusieurs albums. Le programme regroupe 4 compositeurs français et belges, ...

... chacun au romantisme assumé, sous l'influence du plus grand d'entre eux, en particulier de César Franck (1822- 1890), né

en Belgique comme **Henri Vieuxtemps** (1820-1881) dont la grande Sonate opus 12 de 1843, ambitieuse partition de 40 mn, écrite par un violoniste virtuose de 22 ans, ouvre le cycle. L'œuvre est d'autant plus intéressante (entre autres, très belle respiration et legato ample du « Largo, ma non troppo » / III), qu'elle reste trop rare, injustement méconnue des interprètes... comme l'Andantino quietoso (1843) et « Mélancolie » (1890) de César Franck, cette dernière, d'une très fine inspiration destinées à son frère violoniste, Joseph Franck.



Aux côtés de ces perles (enfin révélées), les deux complices ajoutent deux tempéraments français parmi les plus enivrés, **Camille Saint-Saëns** et **Gabriel Fauré** : Berceuse enchanteresse pour le second ; surtout « **Élégie** » pour le premier qui fut un globe-trotteur régulier : entre ivresse facétieuse et séduction ciselée, Saint-Saëns la compose lors de l'Exposition

internationale Panama-Pacifique, à San Francisco, en Californie (1915). Un autre défi technique et musical pour les deux interprètes.

Le programme défriche et explore, berce et captive ; en s'appuyant sur la complicité intuitive des deux musiciens, il éclaire le propre des auteurs belges et français au XIX^e, souvent d'une sincérité récréative, entre suprême élégance, tendresse intime et souriante, gravité allusive voire rêveuse nostalgie. Prochaine critique complète sur CLASSIQUENEWS

MUSIC FOR VIOLON & PIANO, The franco-belgian Album :

Vieuxtemps, Franck, Fauré, Saint-Saëns... Bruno Monteiro
(violon) / João Paulo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera –
enregistré en juillet 2024

« THE FRANCO-BELGIAN ALBUM »

HENRI VIEUXTEMPS [1820-1881]

Grande Sonata for Piano and Violin in D Major Op.12

1] Allegro assai 2] Scherzo (Allegro vivace) 3] Largo, ma non
troppo 4] Allegro vivo

CÉSAR FRANCK [1822-1890]

5] Andantino quietoso Op.6 6] Mélancolie

GABRIEL FAURÉ [1845-1924]

7] Berceuse Op.16

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]

8] Élégie Op. 143

CAMILLE SAINT-SAËNS/EUGÈNE YSAÏE [1858-1931]

9] Caprice d'après l'Etude en forme de Valse Op.52

Bruno Monteiro violin João Paulo Santos piano

précédents cd de Bruno Monteiro critiqués sur CLASSIQUENEWS :

<https://www.classiquenews.com/?s=monteiro>

[Accueil](#)

le dernier cd

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel,
Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paulo Santos
(piano) – 1 cd Et'cetera (juin 2024)

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-20th-century-and-forward-elgar-debussy-ravel-barbosa-moody-bruno-monteiro-violon-joao-paolo-santos-piano-1-cd-et-cetera/>

Jamais en manque d'un nouveau défi, le violoniste Bruno Monteiro sait toujours nous surprendre, sachant associer comme ici des tempéraments qui font crépiter son instrument. Le jeu est d'autant plus expressif et riche que l'instrumentiste trouve en João Paolo Santos, le pianiste idéal, un complice subtil et très engagé.

CRITIQUE CD. 20th CENTURY AND FORWARD : Elgar, Debussy, Ravel, Barbosa, Moody... Bruno Monteiro (violon), João Paolo Santos (piano) – 1 cd Et'cetera.

CRITIQUE CD. BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3. Krystian Zimerman, piano – 1 cd DG Deutsche Grammophon (Lugano, 2021 et 2023)

Le pianiste suisse-polonais Krystian Zimerman (lauréat du Concours Chopin de Varsovie 1975) cultive et réalise ici sa

passion de la musique de chambre ; une passion transmise par son père et que le fils a su maintenir aux côtés de sa carrière de soliste, depuis 50 années à présent. Pour ces 2 Quatuors avec piano, le pianiste réunit des instrumentistes chevronnés avec lesquels il a déjà coutume de jouer, complicité essentielle pour la cohérence du jeu collectif :

... le violoncelliste **Yuya Okamoto**, remarqué à un Concours ; la violoniste **Maria Owak** qui fut concertmaster de l'Orchestre du festival Chopin (Polish Festival Chopin) qu'il a créé pour la tournée des Concertos pour piano lors du bicentenaire Chopin 2010 ; enfin **Katarzyna Budnik**, alto supersoliste de Sinfonia Varsovia. Les 4 expriment avec vivacité voire nervosité la texture souvent tourmentée d'un Brahms en proie avec ses désirs et ses aspirations intérieures, les plus ardentes comme les plus contrastées.

Le Quatuor n°2 date de 1862 ; il est le plus formellement équilibré et aussi bien représentatif de l'inspiration brahmsienne : à la fois intime et surexpressif, avec une note de tendresse heureuse et nostalgique, subtilement fusionnée dans la reprise de mélodies hongroises d'une belle versatilité rythmique (Finale. Allegro). Évidemment la partie du violon est importante, référence à l'amitié si proche du violoniste Joseph Joachim, médiateur si essentiel dans la vie de Johannes puisqu'il leur présenta le couple Schumann en 1853. Le Poco Adagio est bien cette rêverie inquiète et profonde, ample nocturne qui cependant n'apaise pas la houle des tourments affleurants quand le Scherzo qui suit, dévoile sous les doigts

des instrumentistes, son charme et ses harmonies... non pas Schumaniennes mais Schubertiennes, dans un désir d'évanescence dansante, une mise à distance des tensions des Allegros.

Le Quatuor n°3 (ébauché en 1856, achevé en 1875) est encore plus personnel voire intime et confessionnel mais d'une liberté spécifique car il porte la tragédie silencieuse qui fut celle du jeune Robert, alors amoureux de Clara Schumann, l'épouse de son maître adoré Robert (donc inaccessible)... Si la première version est colorée par ce désir irrépressible et frustré (au point que Brahms envisagea de le publier avec la représentation de Werther de Goethe, jeune épris suicidaire auquel il s'identifiait), le compositeur remanie le manuscrit en 1874, le transpose alors en do mineur (C minor), comme actuellement, modifiant aussi le premier finale en Scherzo, ajoutant un nouveau mouvement lent (Andante) et un nouveau Finale (Allegro comodo). Après l'énergie contradictoire et exaltée du premier Allegro (non troppo), la coupe haletante du Scherzo (fièvre, agitation, tourments), les 4 musiciens réussissent le fabuleux Andante, pause enchantée de presque 10 mn, et l'une des pages les plus profondes et ardentes (chant apaisé, enivré du violoncelle) d'un Brahms amoureux, voluptueux, habité par l'esprit pacificateur.

BRAHMS : Quatuors avec piano, n°2 et 3.
1 cd DG Deutsche Grammophon,
enregistré à Lugano, 2021 et
2023 – Plus d'info sur le site
de l'éditeur Deutsche Grammophon

:
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/brahms-piano-quartets-nos-2-3-zimerman-13725>



BRAHMS / Quatuors avec piano :
Piano Quartet No. 2 in A Major, Op. 26
Piano Quartet No. 3 in C Minor, Op. 60

Krystian Zimerman, piano · Maria Nowak, violon
Katarzyna Budnik, alto · Yuya Okamoto, violoncelle

**TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès
PYKA. Les compositrices à
l'honneur : concerts,
masterclasses, ateliers,
rencontres... jusqu'au 30 avril**

2026

Critique, engagée, la violoniste Agnès PYKA lance depuis nov 2024, un projet musical européen à long cours (jusqu'en avril 2026) : « Trans Europe Express », soit un cheminement musical de 2 années que jalonnent une quinzaine de concerts événements, des masterclasses (axés sur la composition et l'interprétation) et des ateliers (à destination des jeunes compositrices), des commandes passées aux créatrices d'aujourd'hui...



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir**, du pianiste **Balint Barath** ...). **L'objectif** est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de

se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger ... A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, –

soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,...-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement, narration...) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE notre entretien avec Agnès PYKA à propos du projet **TRANS EUROPE EXPRESS** : <https://www.classiquenews.com/?p=74563>

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble Des Equilibres : <http://www.desequilibres.fr/>



ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

TRANS EUROPE EXPRESS

Les CONCERTS & ATELIERS

TRANS EUROPE EXPRESS

l'ensemble des **14 événements musicaux** met à l'honneur les
femmes dans la composition musicale contemporaine
(février 2025 – mars 2026)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :

MALTE, LA VALETTE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle

Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of
Art)

DU 9 MARS 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle Wolfgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue
en ré mineur, K. 404a, n°1

Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de
Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :

HONGRIE, BUDAPEST

Programme :

Trio avec piano de Timea Dragony – 20', Trio Concertant n°2

op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquín Turina

Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :

ESPAGNE, MADRID

Programme :

Quintette à cordes de Marian Marquez ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart

Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :

ESPAGNE, GÉRONE

Programme :

Marian Marquez, Quintette à cordes ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423

Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :

FRANCE, MARSEILLE

(Programmateurs additionnels)

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes

Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO

Programme :

Véronique Vella, Trio à corde □ Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :

Henriette Renié, Andante religioso ; □ Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope

Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :

Anna Malek, Quintette piano ; □ Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur

Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; □ César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur

Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :

MALTE

Programme :

Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck ,
Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquín Turina,
Trio n° 2 op.76 en si mineur

Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique
Vella, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina ; Interprètes
présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle)
; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme :

Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ;
Mariella Cassar Cordina, Trio piano

Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella
Cassar Cordina, Marian Marquez ; Interprètes présents : Agnès
Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano)
; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :

HONGRIE

Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade
pour trio à cordes op.10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et
violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella
Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme I :

Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes

Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :

Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes

Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

à suivre...

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE

Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5

Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE

Timea Dragony : Trio avec piano

Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE

Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano

Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE

Anna Malek : Quintette avec piano

Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON

Agnès Pyka

VIOLONCELLE

Éric Villeminey, □Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO

Jean Sautereau

PIANO

Balint Barath

FLÛTE

Alphonso Rubio, □Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE

Pierre Génisson

HARPE

Marcel Cara

L'ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenge / ☐Altos :
Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy

Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy
Genet, Thibaut Reznicek / ☐Contrebasse : Rémi Demangeon /

Hautbois : Marc Badin

Clarinette : Alain Geng

Harpe : Nora Lamoureux / ☐Guitare : Béatrice Morisco / ☐Pianos
: Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie

Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.